

MOT DU CANADA DE LA PART DES PARTENAIRES FAISANT PARTIE DU COMITÉ ORGANISATEUR

De concert avec l'Afrique du Sud, le Kenya, le Mali, et le Nigéria, certains pays de l'OCDE, soit l'Autriche, la Norvège, les Pays-Bas, la Suisse, le Royaume-Uni et le Canada ont parrainé la Conférence Africaine sur la mise en oeuvre du Programme d'action des Nations Unies sur les armes légères: Besoins et Partenariats. D'emblée, nous tenons à remercier notre hôte, l'Afrique du Sud, qui a accueilli cet événement à Prétoria, du 18 au 21 mars 2002. Le Ministère des Affaires Étrangères de l'Afrique du Sud a été un hôte chaleureux et apprécié de tous les participants.

Le Canada croit que cette conférence a apporté une immense contribution à l'avancement des travaux relatifs aux armes légères. Le succès de cette rencontre-clé est lié avant tout à la forte participation qui l'a caractérisée: 41 pays africains, 29 pays de l'OCDE, 33 ONGs, 8 organisations internationales et régionales et 3 observateurs. Nous tenons à remercier tous les participants venus de toutes les régions de l'Afrique, d'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Asie. Grâce à leurs généreuses contributions, la conférence fut fructueuse.

Primo, les besoins africains en matière de lutte contre la prolifération des armes légères furent identifiés. Des priorités communes ressortirent tandis qu'il fut aussi possible de connaître les besoins spécifiques de chacune des sous-régions. Secundo, des directives relatives au partenariat furent développées. Il a clairement été spécifié que les projets au titre des armes légères ne devaient pas être considérés de manière isolée mais plutôt de façon holistique en insistant sur d'autres questions comme les aspects de sécurité liés au développement et les besoins humanitaires. Les partenariats avec les ONGs ont été aussi encouragés, et cela, à toutes les étapes des projets. Enfin, notons qu'un appel a été lancé auprès de toutes les composantes du gouvernement, notamment les agences de développement, afin d'appuyer la mise en oeuvre du Programme d'action des Nations Unies sur les armes légères.

Au cours de la conférence, plusieurs participants ont fait référence à la dimension humaine du problème des armes légères. Il est pertinent, dans ce cas, de rappeler que ces armes ont causé et causent encore une souffrance humaine. La personne humaine est certainement au centre des préoccupations du Canada. Un contrôle plus efficace des armes légères signifie des vies qui sont sauvées.

Vous serez en mesure de consulter le rapport de la Conférence de Prétoria ci-annexé. Ce rapport constitue, certes, un guide très utile. Nous sommes persuadés que plusieurs partenariats seront formés au cours des prochains mois et années, mettant en oeuvre des éléments d'action identifiés à Prétoria. En fait, un des objectifs principaux de cet événement, était d'encourager les partenariats entre les différents intervenants, gouvernementaux et non-gouvernementaux, Africains, Européens, Asiatiques et Nord-Américains.

Enfin, nous remercions SaferAfrica qui forma le Secrétariat de la Conférence de Prétoria. Grâce à cette équipe, nos sessions ont pu se dérouler dans une ambiance excellente, le pui a favorisé un dénouement productif des travaux.